Sri Krishna Kathamrita



Bindu

Numéro 582

Bhakti et pensée indépendante

www.gopaljiu.org



Mini-magazine bimensuel par e-mail de Gopal Jiu Publications

Numéro 582 | *Śrī Indirā Ekādaśī* | 28 septembre 2024

Po [redacted] s



Artiste inconnu

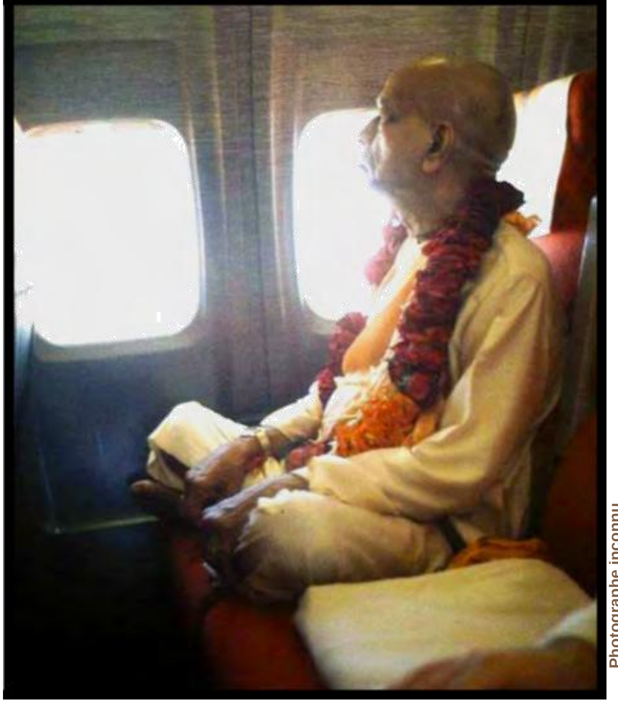
Bhakti et pensée indépendante



Sa divine grâce
AC Bhaktivedanta Swami Prabhupada

Ne spéculez pas

L'abandon signifie que vous approchez quelqu'un en présence de qui votre intelligence n'est rien. L'instruction de la *Bhagavad-gjetà* estev*aṁ paramparā prāptam imam rājarṣayo viduḥ*[*Bg.*4.2]. Il faut apprendre de la succession disciplique.*Tad viddhi praṇipātena paripraśnena sevayā*[*Bg.*4.34]. Vous devez apprendre d'une personne en vous abandonnant totalement. Vous ne pouvez pas vous abandonner à un homme de troisième classe. À moins d'être très avancé, vous vous abandonnez naturellement. Mais c'est le processus. À moins que vous ne soyez prêt à vous abandonner. S'abandonner signifie que vous approchez quelqu'un et votre



Photographe inconnu

Illustration de couverture avec l'aimable autorisation d'ISKCON Desire Tree. https://images.iskcondesiretree.com/



Artiste inconnu.

Avec une impatience béate, Sri Krishna attend quelqu'un. Il a un dispositif d'arrosage dans les mains et de l'eau colorée dans le pot à sa droite.



Photographe inconnu

Sonapuri Dasi explique : Srila Prabhupada à l'aéroport de San Diego en 1973 ou 74. De gauche à droite : Brahmananda Swami, Danakeli Dasi, Sonapuri Dasi, puis en blanc au milieu se trouve Madhu Dasi. Yadubar Das est assis sur le sol, en partie derrière la chaise. On ne connaît pas d'autres fidèles.

tintelligence ne sert à rien. (Extrait d'une conférence sur *Bhagavad-gītā*(à Bombay, le 23 octobre 1973.)

Pour comprendre la véritable science de Dieu, il faut s'adresser à un véritable maître spirituel et entendre la *Bhagavad-gītā*de lui. Nous devons suivre les grandes personnalités, les précédents*ācāryas*((maîtres spirituels). Cela sera à notre avantage. Nous ne devons pas spéculer et inventer nos propres déclarations. Nous devons simplement accepter les injonctions données par les grands*ācāryas*, car tel est le processus du système védique. Il faut approcher un maître spirituel authentique et lui demander avec soumission. La Vérité Absolue est expliquée dans les Écritures, et les Écritures sont expliquées par le maître spirituel ou par une personne sainte. Tout ce que dit le maître spirituel authentique et auto-réalisé doit être accepté. Il n'y a pas de place pour l'interprétation *śāstra*p. (*Une seconde chance,*Chapitre 1)

Suivez strictement Les Sastra

… un enseignant doit suivre les principes des *śāstras* (Écritures) pour enseigner à l'homme ordinaire. L'enseignant ne peut pas fabriquer de règles contre les principes des Écritures révélées. Les Écritures révélées, comme la *Manu-saṁhitā* et d'autres similaires, sont considérés comme les livres de référence à suivre par la société humaine. Ainsi, l'enseignement du leader doit être basé sur les principes de ces normes *śāstra*s. Celui qui désire s'améliorer doit suivre les règles standard telles qu'elles sont pratiquées par les grands enseignants. Le *Srimad Bhagavatam* affirme également que l'on doit suivre les traces des grands dévots, et que c'est la voie du progrès sur le chemin de la réalisation spirituelle.*Bg.*3.21)

Les gens stupides essaient de fabriquer des connaissances en fabriquant quelque chose dans leur cerveau. Ce n'est pas la vraie façon d'acquérir la connaissance. La connaissance est *śabdapramāṇa*, preuve tirée de la littérature védique. … À moins que l'on ne se réfère à*śāstra*(*śruti, smṛti, purāṇa*et ainsi de suite), l'activité spirituelle d'une personne perturbe simplement la société. (Purport,*Cc. Madhya*20.353.)

Nécessité de l'introspection

Maintenant, que nous avons reçu cette nouvelle, c'est très réjouissant. Et maintenant, quelle est votre prochaine tâche ? *Taj-joṣaṇāt*[*Josaphat*=[culture]. Maintenant, si vous essayez un peu de l'assimiler. Et quelle est cette assimilation ? *Smaraṇam*. En pensant simplement : « Oh, cela a été dit. » Essayez de discuter pour savoir si c'est vrai ou non. Vous devez donc réfléchir. *Satāṁ prasaṅgān, taj-joṣaṇād āśv apavarga-vartmani*. Et si



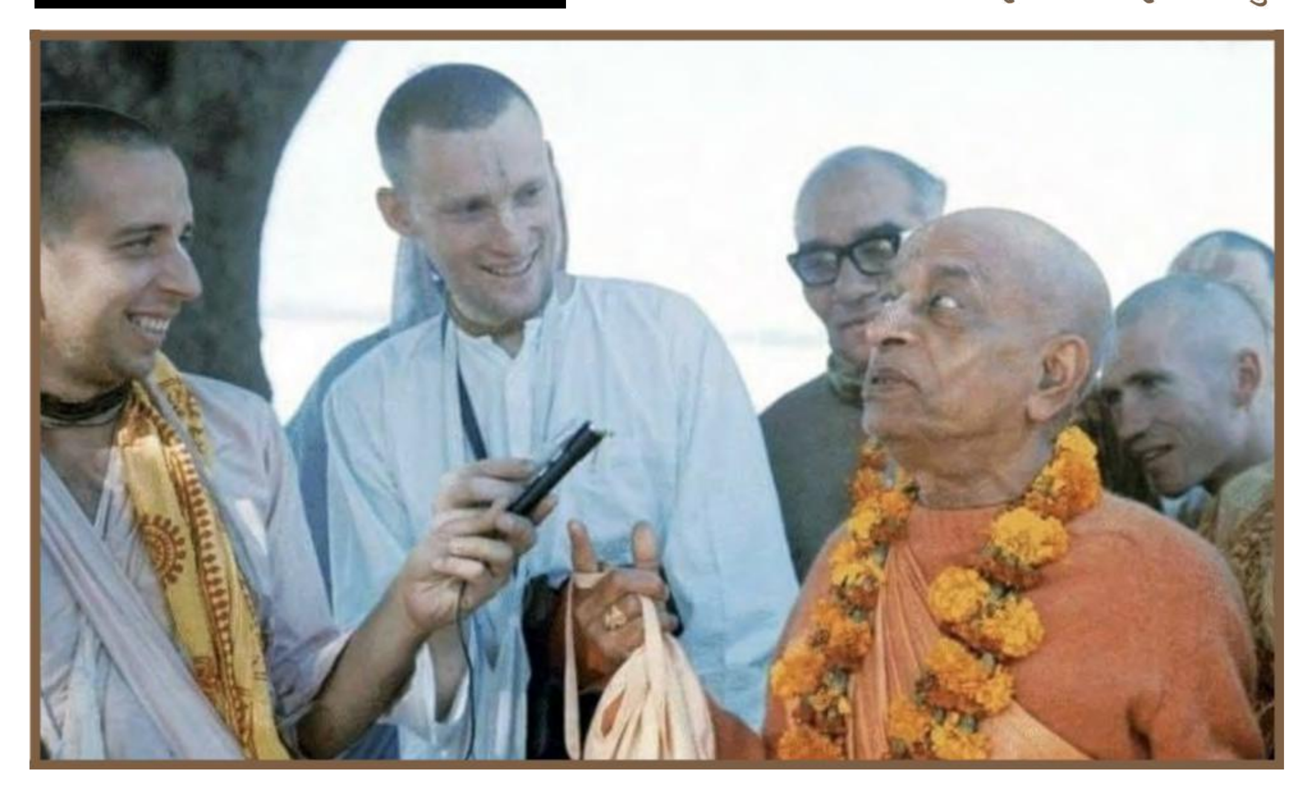
Photographe inconnu

*Lecture de Srila Prabhupada*Srimad Bhagavatam

tu fais ça... Supposons que tu entendes quelque chose de la *Bhagavad-g*jetà, et que cela vous plaise, ou même ne vous plaise pas. Essayez simplement de réfléchir à : « Qu'est-ce que la *Bhagavad-gītā* « Comment Swamiji a-t-il discuté de cette question ? » Appliquez vos arguments. Appliquez votre logique. Ne prenez pas cela comme un sentiment ou comme une foi aveugle. Vous avez la raison, vous avez des arguments, vous avez du bon sens. Appliquez-le et essayez de le comprendre. Ce n'est pas non plus faire une erreur. C'est scientifique. Alors vous ressentirez. Vous développerez progressivement votre attachement à l'écoute, et le service dévotionnel sera invoqué dans votre cœur, et alors, progressivement, vous ferez des progrès. (Extrait d'une conférence à New York, le 28 juillet 1966.)

Le mouvement pour la conscience de Krishna a pour but de former les hommes à être indépendants dans leur réflexion et être compétents dans tous les domaines de la connaissance et de l'action, et non de créer une bureaucratie. Une fois qu'il y aura de la bureaucratie, tout sera gâché. Il doit toujours y avoir un effort individuel, du travail et des responsabilités, un esprit de compétition, et non pas que l'un domine et distribue des avantages aux autres qui ne font que mendier auprès de vous et que vous fournissez. Non. Peu importe qu'il y ait des tracas pour enregistrer chaque centre, obtenir un certificat fiscal pour chacun, devenir des sociétés séparées dans chaque État. Cela formera les hommes apprennent à faire ces choses, et ils développeront la fiabilité et la responsabilité, c'est là le point. … Chaque centre doit rester indépendant.

…Donc l'avenir de ce mouvement pour la Conscience de Krishna est très brillant, tant que les dirigeants restent vigilants pour que 16 tours soient chantés par tout le monde sans faute, qu'ils se lèvent tous avant quatre heures du matin, participent au *maṅgala*-arati—Nos dirigeants doivent veiller à ne pas tuer l'esprit de service enthousiaste, qui est individuel, spontané et volontaire. Ils doivent toujours s'efforcer de créer une atmosphère de nouveau défi pour les dévots, afin qu'ils acceptent avec enthousiasme de se lever et de le relever. C'est l'art de la gestion : faire émerger un esprit d'amour spontané qui sacrifie une partie de son énergie pour Krishna. Mais où sont tant de gestionnaires experts ? Nous devrions tous devenir des gestionnaires et des prédicateurs experts. Nous ne devrions pas trop rechercher le confort et devenir complaisants ou satisfaits de nous-mêmes. Il doit toujours y avoir une certaine forme de *tapasya*, en observant strictement les principes régulateurs — le mouvement pour la Conscience de Krishna doit toujours être un défi, une grande réussite à atteindre par le désir volontaire de le faire, et cela le maintiendra en bonne santé. C'est pourquoi vous, les grands dirigeants, essayez maintenant de former de plus en plus de prédicateurs et de dirigeants compétents comme vous.



Srila Prabhupada au Brahmanda Ghat à Vrindavan raconte l'histoire de Krishna mangeant de la boue. De gauche à droite : Gargamuni Das, Shyamasundar Das, le parrain de Srila Prabhupada, OBL Kapoor, et Gurukripa Das.

Oubliez cette centralisation et cette bureaucratie. (Lettre à Karandhara. 22 décembre 1972.)

Les êtres humains ont deux sortes de tempéraments. Certains sont introspectifs, d'autres extravertis. Ceux qui sont extravvertis sont épris des caractéristiques extérieures de la beauté phénoménale et n'ont aucune vision de la manifestation dans son ensemble. Ils sont pratiquement endormis à l'introspection et sont donc incapables de tirer une valeur permanente des atouts de la forme humaine du corps. Mais celui qui a développé l'introspection est aussi grave que la mer. Alors que ceux qui sont extravertis sont calmes et tranquilles dans leur sommeil, ces personnes graves utilisent pleinement les avantages de la forme humaine de vie. *Lumière du Bhagavata,*verset 7) Citer simplement des versets, comme un perroquet, ne sera pas très bénéfique. Il faut appliquer — *jñānaṁ vijñāna-sahitam*. *Jñāna* signifie connaître la chose, et *vijñāna*signifie appliquer dans la vie pratique. Nous devons donc expérimenter *vijñāna*, comment l'appliquer concrètement. (Extrait d'une conférence à Bombay le 8 janvier 1973.)

Vous devez tous étudier très attentivement tous les livres afin de pouvoir, lorsque le besoin s'en fait sentir, en répéter le sens dans vos propres mots. (Lettre à Hridayananda Das, 6 janvier 1972.)

Si la spéculation philosophique est dirigée par les *śāstras* et le gourou, et si le but de la tentative philosophique est d'atteindre Vishnu, alors cette spéculation philosophique n'est pas une spéculation mentale. C'est exactement comme quand Krishna dit dans la *Bhagavad-gītā* « Je suis le goût de l'eau. » La spéculation philosophique au sens accepté signifie alors, essayer de comprendre, sous la direction de *śāstra* et gourou, comment Krishna est le goût de l'eau. Les points de la *Bhagavad-gītā*, bien que simples et complets, peuvent être compris sous des angles de vision illimités. (Lettre à Chaturbhuj, 21 janvier 1972.) Un dévot est aussi réfléchi qu'un non-dévot est spéculatif. (Présumé*Bhag*. 4.24.59)

Suivre aveuglément et faire des recherches absurdes. Ces choses sont condamnées dans ce verset. Suivre aveuglément signifie : « Oh, il y a un swami. Des milliers de personnes le suivent. Laissez-moi devenir son disciple. » C'est ce qu'on appelle suivre aveuglément. Vous ne savez pas qui est ce swami, s'il est un swami ou un vaurien. Vous ne le savez pas. Mais comme tout le monde dit : « Oh, laissez-moi devenir son disciple. » C'est suivre aveuglément, sans aucune connaissance, suivre aveuglément. Le swami dit : « Si tu me donnes de l'argent, je fais de toi immédiatement Dieu. » C'est donc suivre aveuglément. (Conférence SP, 12 janvier 1969, Los Angeles.)



Nagapatni Dasi (tenant le bébé) se souvient : C'était un jour froid et pluvieux lorsque Srila Prabhupada est revenu à l'aéroport de Los Angeles. Souvent, une fois arrivé, il s'asseyait à la porte et était très personnel avec les dévots, leur demandant comment ils allaient. Nous étions tous si heureux de le revoir. Juste à ce moment-là, le soleil est apparu les nuages de pluie et bénis tout le monde. Ils regardent le soleil entrer à travers les grandes fenêtres.

Suivre aveuglément

Un souvenir de sa divine grâce

AC Bhaktivedanta Swami Prabhupada

Prabhupada a raconté une fois une histoire pour illustrer la folie de suivre quelqu'un aveuglément : dans un célèbre ghat de bain, les gens avaient l'habitude d'apporter une coupe en laiton en forme de feuille pour obtenir de l'eau bénite de la rivière Yamuna et de la verser dans une autre coupe identique pour faire des oblations tout en récitant des prières *Gayatri.* Selon le mantra, lorsque les fidèles récitent des prières sur leurs fils brahmanique, les tasses de chacun se trouvent sur la rive de la rivière. Après les prières, les gens doivent chercher leurs deux tasses qui ressemblent à celles des autres. Un jour, un homme a eu la brillante idée de mettre une petite boule d'argile de la rive dans chacune de ses tasses pour les distinguer des autres, afin de ne pas avoir à chercher ou à discuter. Après avoir mis les boules d'argile dans ses tasses, il dit son *Gayatri* les yeux fermés. Lorsqu'il est allé chercher ses tasses, l'homme a constaté que dans toutes les autres tasses Il y avait aussi des boules d'argile dans la banque ! Tout le monde avait pensé que sa méthode était le rituel approprié, alors ils l'ont copié.

« La philosophie sans pratique est une spéculation ; la pratique sans philosophie est du fanatisme. »

— Gurudas, Roger Siegel.*Par son exemple : l'esprit et la sagesse d'AC Bhaktivedanta Swami Prabhupada*Éditions Torchlight. 2004.



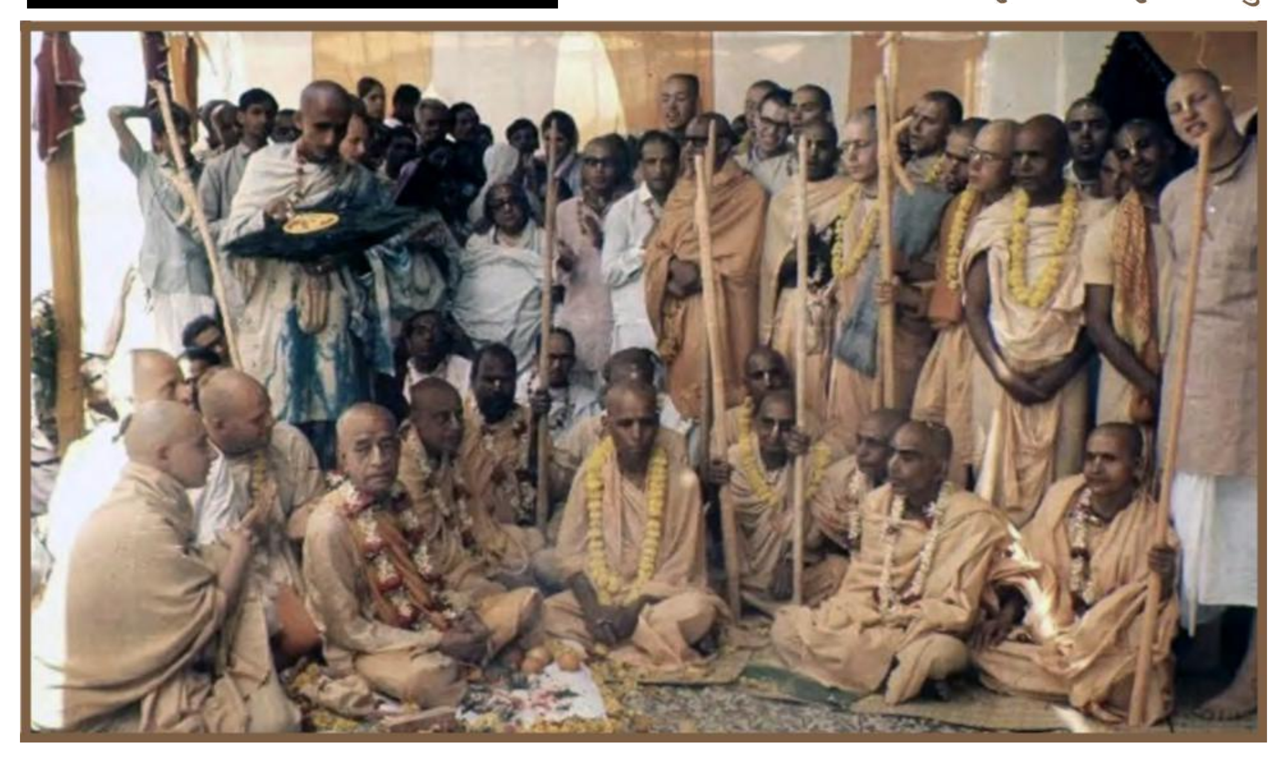
L'œuf de Christophe colomb

Un souvenir de sa grâce divine

AC Bhaktivedanta Swami Prabhupada

Tamal Krishna Goswami rappelle les commentaires faits par Srila Prabhupada à Vrindavan le 24 juin 1977 :

« Mes frères et sœurs critiquent le fait que Chaitanya Mahaprabhu ait prédit que le mouvement pour la conscience de Krishna devait se répandre dans le monde entier. Par conséquent, je n'ai aucun mérite parce que Mahaprabhu a dit que cela devait arriver. C'est comme la découverte de l'Amérique par Colomb. Ses amis lui ont dit : « La terre était déjà là. Quel est votre mérite ? » Alors Colomb a dit : « Très bien, faites tenir cet œuf debout. » Tous ont essayé mais ont échoué. Puis Colomb a brisé l'œuf.



BV Bhagavata Maharaja commente : Lors de l'installation de la déité Ananta Sesh et de la pierre angulaire de l'édifice du lotus à Mayapur en 1972. Acyutananda Swami est dans le coin le plus à gauche de l'image. Derrière Srila Prabhupada se trouvent Brahmananda Swami et Bhavananda. À droite de l'écran se trouvent ses frères divins Srila Bhakti Vaibhava Puri Maharaja, puis Srila Kamala Madhusudhan Maharaja, puis Bhakti Prapana Damodara Maharaja. et quelques autres que je ne connais pas.

"J'ai coupé un œuf à une extrémité et il s'est levé. Ses amis ont dit : "Oh, n'importe qui aurait pu faire ça !" Mais Colomb a dit : "Alors pourquoi ne l'as-tu pas fait ?" J'ai toujours pensé : "Quelle communauté détestable est répandue dans le monde entier. Pourquoi pas le mouvement de Chaitanya Mahaprabhu ?" Et j'ai travaillé très dur. Ils ne me donnent peut-être pas de crédit, mais mon Guru Maharaja me donne toutes ses bénédictions. C'est sûr, "Oui, je te donne toutes mes bénédictions". Il n'y a aucun doute. Si j'en ai fait une, il en prend dix ; et donc cela se propage."

—*Journal de TKG : les derniers jours de Prabhupāda*. Par Tamal Krishna Goswami. Titre du chapitre, « Juin 1977 ». Pundits Press. Dallas, TX. 1998.

Une pensée progressiste est la responsabilité de l'étudiant

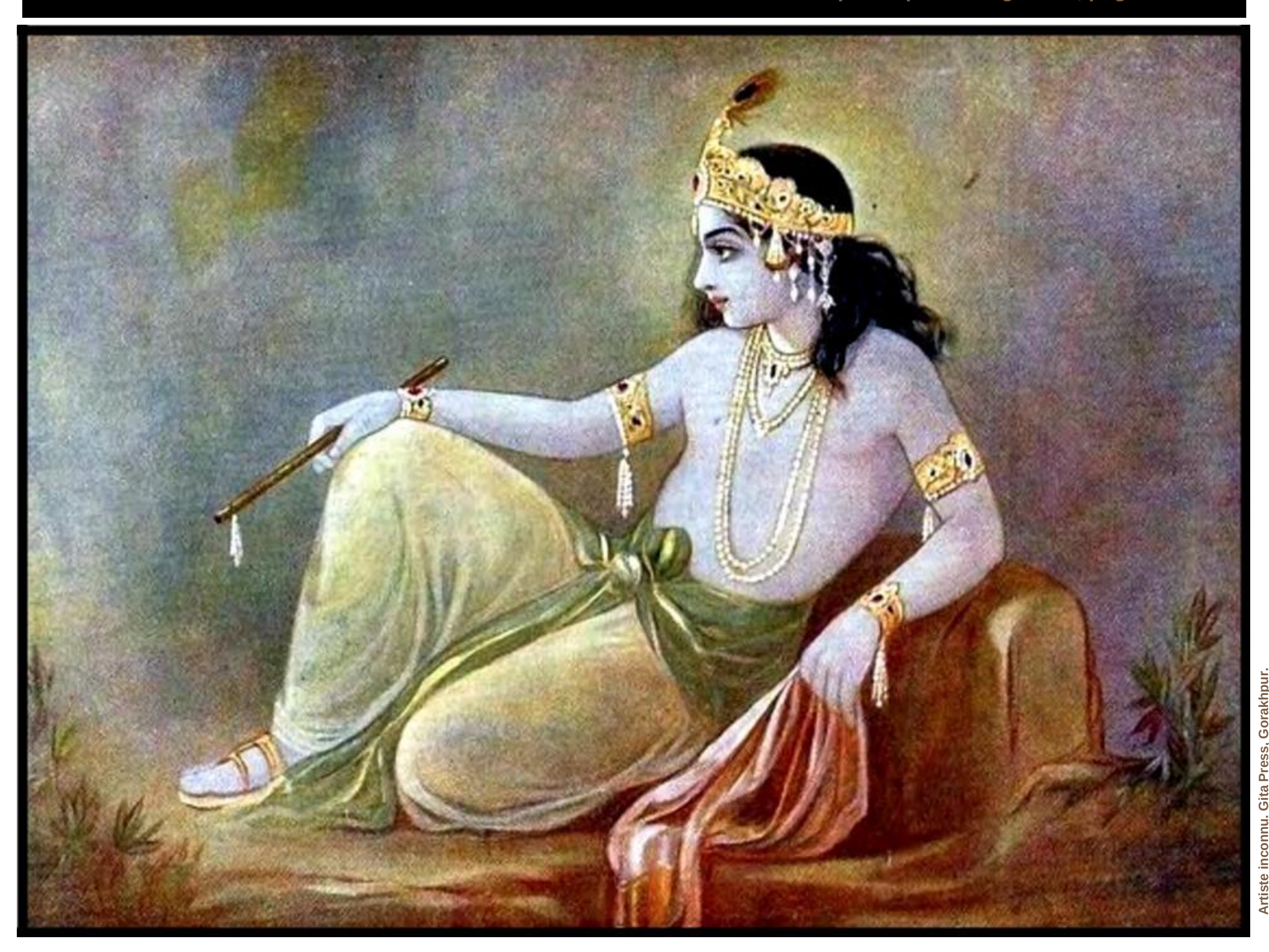
Extraits de Le Bhāgavata — Sa philosophie

Son éthique et sa théologie Par Srila Thakur Bhaktivinode

*A l'origine une conférence en anglais sur le*Srimad Bhagavatam *livré à Dinajpur en 1869,* Le Bhāgavata – sa philosophie, son éthique et sa théologie *explique les défauts de l'hindouisme orthodoxe ainsi que la philosophie du Brahmo Samaj nouvellement formé.*

Messieurs!

Lorsque nous aimons lire un livre que nous n'avons jamais lu auparavant. Nous sommes impatients de recueillir toutes les informations qu'il contient et, une fois cette acquisition terminée, notre curiosité s'arrête. Ce mode d'étude prévaut chez un grand nombre de lecteurs, qui sont de grands hommes à leurs propres yeux comme à ceux de leur propre catégorie. En fait, la plupart des lecteurs ne sont que de simples dépositaires de faits et de déclarations faites par d'autres. Mais ce n'est pas de l'étude. L'étudiant doit lire les faits dans le but de créer et non dans le but de les retenir sans résultat. Les étudiants, tels des satellites, doivent refléter toute la lumière qu'ils reçoivent des auteurs et ne pas emprisonner les faits et les pensées, tout comme les magistrats emprisonnent les condamnés dans la prison ! La pensée est progressive. La pensée de l'auteur doit faire progresser le lecteur sous forme de correction ou de développement. Le meilleur critique est celui qui peut montrer le développement ultérieur d'une pensée ancienne ; mais un simple dénonciateur est l'ennemi du progrès et par conséquent de la nature. « Que le vieil auteur soit enterré, car son temps est révolu. » C'est une expression superficielle. Le progrès est certainement la loi de La nature, et il faut que les



Artiste inconnu. Gita Press, Gorakhpur.

Krishna est absorbé par ses pensées sur Srimati Radharani

choses se corrigent et se développent avec le temps. Mais le progrès signifie aller plus loin, s'élever plus haut. Si nous suivons notre critique stupide, nous devons retourner à notre ancien point d'arrivée et faire une nouvelle course, et quand nous aurons parcouru la moitié de la course, un autre critique de son espèce s'écriera : « Recommencez, car nous avons pris la mauvaise route ! » De cette façon, nos critiques stupides ne nous permettront jamais de parcourir toute la route et de voir ce qui se trouve à l'autre point d'arrivée. Ainsi, le critique superficiel et le lecteur stérile sont les deux plus grands ennemis du progrès. Nous devons les éviter.

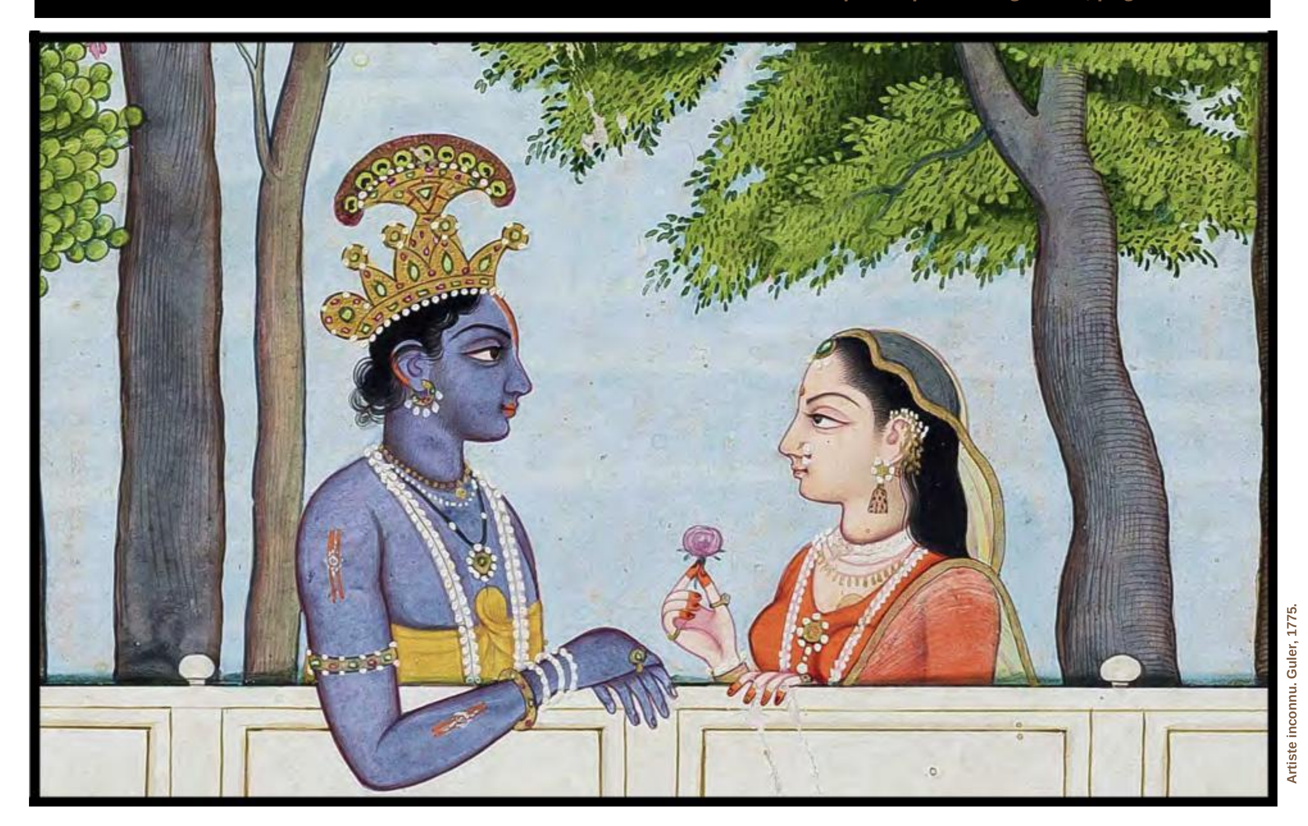
Le vrai critique [c'est-à-dire un vrai bienfaiteur, c'est-à-dire quelqu'un qui connaît la vérité et qui parle de manière à la protéger], d'autre part, nous conseille de préserver ce que nous avons déjà obtenu et d'ajuster notre course à partir du point où nous sommes arrivés dans le feu de notre progression. Il ne nous conseillera jamais de revenir au point d'où nous sommes partis, car il sait parfaitement que dans ce cas, il y aurait une perte inutile de notre temps et de notre travail précieux. Il dirigera l'ajustement de l'angle de la course au point où nous nous trouvons. C'est ce qui est C'est aussi la caractéristique de l'étudiant utile. Il lira un vieil auteur et découvrira sa position exacte dans le progrès de la pensée. Il ne proposera jamais de brûler le livre sous prétexte qu'il contient des pensées inutiles. Aucune pensée n'est inutile. Les pensées sont des moyens par lesquels nous atteignons nos objectifs. Le lecteur qui dénonce une mauvaise pensée ne sait pas qu'une mauvaise voie peut même être améliorée et transformée en une bonne. Une pensée est une voie qui mène à une autre. Ainsi, le lecteur découvrira qu'une pensée qui est l'objet d'un jour sera le moyen d'un autre objet demain. Les pensées continueront nécessairement à être une série infinie de moyens et d'objectifs dans le progrès de l'humanité. Les grands réformateurs affirmeront toujours qu'ils sont venus non pas pour détruire l'ancienne loi mais pour l'accomplir. Valmiki, Vyasa, Platon, Jésus, Mahomet, Confucius et Chaitanya Mahaprabhu affirment ce fait soit expressément, soit par leur conduite.

Le*Bhagavata,*comme toutes les œuvres religieuses et les œuvres philosophiques et les écrits des grands hommes, a souffert de la conduite imprudente de lecteurs inutiles et de critiques stupides.



La peinture originale se trouve maintenant à Kanji-ghata, près de Berhampur, au Bengale occidental.

*Mahaprabhu et ses associés entendent le*Bhagavatam*à Narendra Sarovar à Puri. » Cette célèbre peinture du XVIe siècle, commandée par Maharaja Prataparudra, est de Murari Das, un disciple de Vakreswar Pandit. Au premier plan, Prataparudra Maharaja offre ses hommages. De gauche à droite, Raghunath Das Goswami, Govinda Das, Ramananda Ray, Gadadhar Pandit lisant Śrīmad Bhagavatam, Nityananda Prabhu, Sri Chaitanya Mahaprabhu, Adwaita Acharya, Srivas Pandit, Swarup Damodar Goswami et Haridas Thakur accrochant son un chiffon pour sécher. (Il existe quelques divergences d'opinion sur l'identité des trois dévots de gauche.)*



Artiste inconnu. Guler, 1775.

Radha et Krishna se rencontrent près d'un mur

Ils ont fait tant de tort à l'ouvrage qu'ils ont dépassé ce dernier dans leurs conséquences néfastes. Des hommes de brillante pensée ont délaissé l'ouvrage en quête de vérité et de philosophie à cause des préjugés qu'ils avaient reçus de ses lecteurs inutiles, dont la conduite les empêchait de faire une enquête sincère.

…**La religion populaire est la crainte de Dieu et non l'amour spirituel pur que Platon, Vyas, Jésus et Chaitanya ont enseigné à leurs peuples respectifs. Que vous présentiez la religion absolue en chiffres ou en expressions simples, ou que vous l'enseigniez au moyen de livres ou de discours oraux, les ignorants et les irréfléchis doivent la dégrader. Il est en effet très facile de dire et doux d'entendre que la vérité absolue a une telle affinité avec l'âme humaine qu'il la perçoit comme par intuition et qu'aucun effort n'est nécessaire pour enseigner les préceptes de la vraie religion. Cependant c'est une idée totalement trompeuse.**

Cela peut être vrai de l'éthique et du simple alphabet de la religion, mais pas de la plus haute forme de foi qui exige une âme exaltée pour la comprendre. Cela exige certainement une formation préalable de l'âme aux éléments de la religion, tout comme l'étudiant des fractions doit avoir une connaissance préalable des nombres et des chiffres élémentaires de l'arithmétique et de la géométrie. « La vérité est bonne » est une vérité élémentaire qui est facilement saisie par l'homme.

Mais si vous dites à un homme ordinaire et sans instruction que Dieu est infiniment intelligent et puissant dans sa nature spirituelle, il se fera une idée différente de celle que vous vous faites vous-même de cette expression.

Les sujets de controverse renforcent le mental

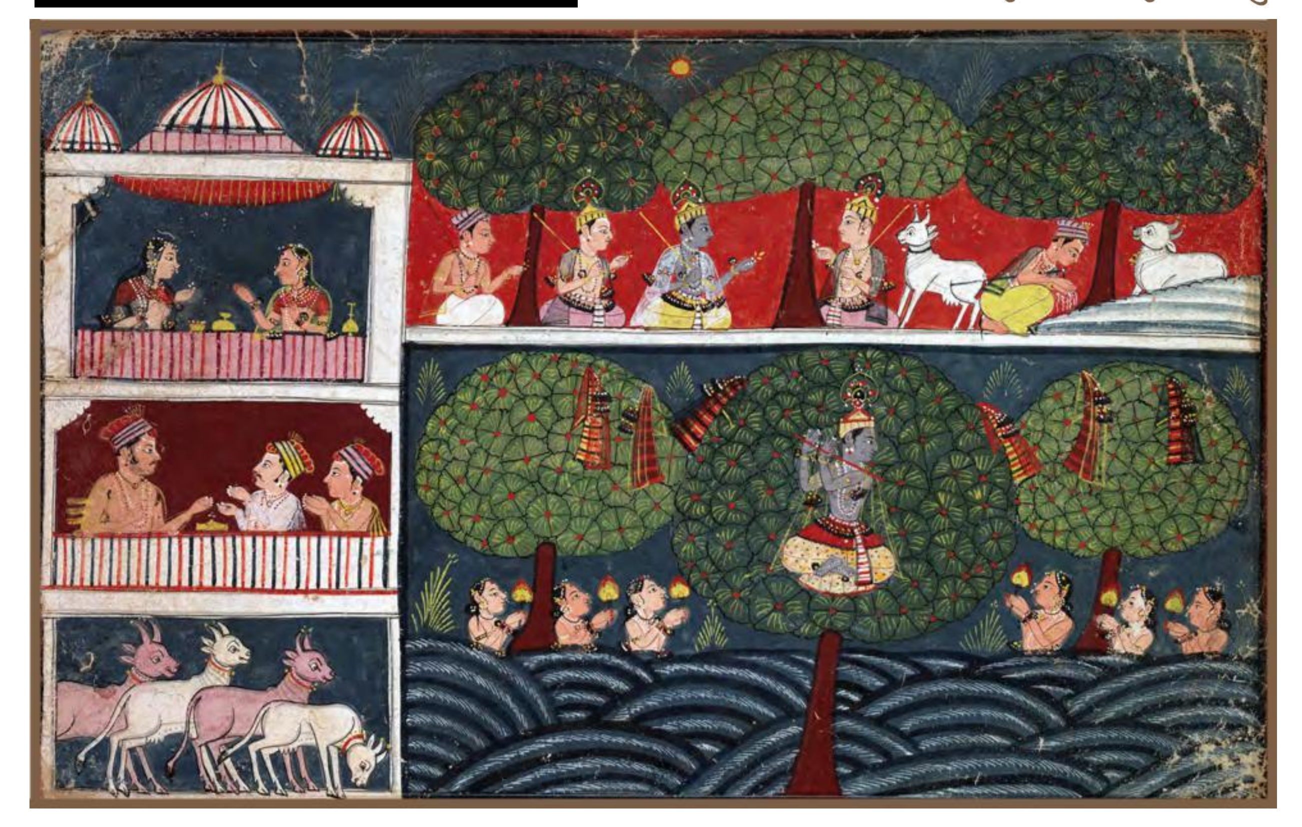
Cc.ādi-līlā 2.117

siddhānta baliyā citte nā kara alasa
ihā ha-ite kṛṣṇe lāge sudṛḍha mānasa

Un étudiant sincère ne doit pas négliger la discussion de telles conclusions, en les considérant comme controversées, car de telles discussions renforcent l'esprit. Ainsi, l'esprit s'attache à Krishna.

— Krishnadas Kaviraj Goswami. *ŚRī Caitanya-caritāmṛta*Traduction et commentaire en anglais par AC Bhaktivedanta Swami Prabhupada. Bhaktivedanta Book Trust. Los Angeles. 1975.





Krishna vole les vêtements des gopis

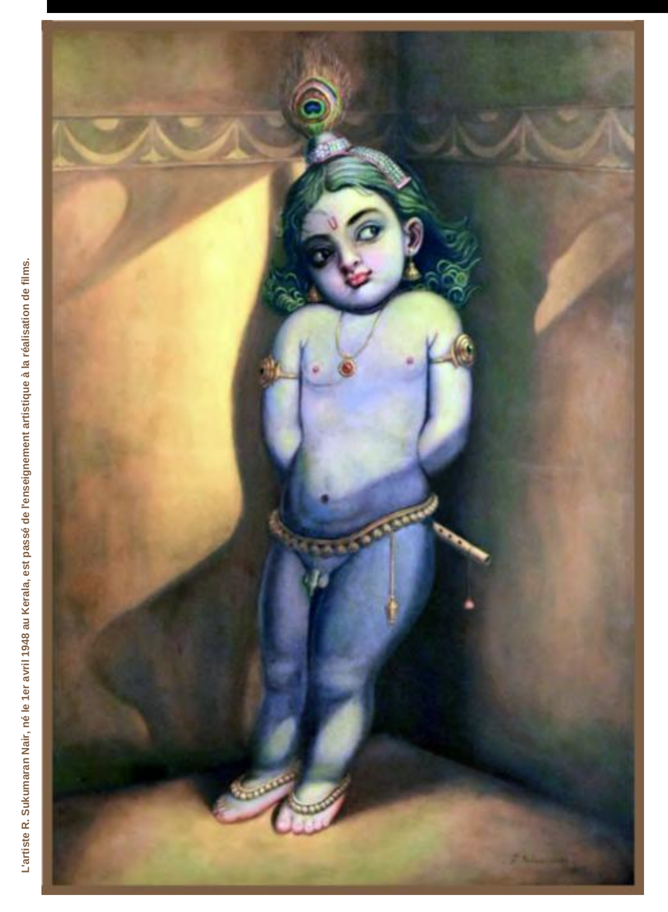
Toutes les vérités supérieures, bien qu'intuitives, ne peuvent être réalisées que par l'éducation, en commençant par les principes simples et élémentaires de la religion. La religion la plus pure est celle qui vous donne l'idée la plus pure de Dieu, et la religion absolue exige que l'homme ait une conception absolue de sa propre nature spirituelle. Comment est-il alors possible que l'ignorant ne puisse jamais obtenir la religion absolue tant qu'il ignore les enseignements fondamentaux et la philosophie de la religion ? Ce n'est que lorsque la pensée s'éveille que le penseur cesse de rester ignorant et devient naturellement capable d'obtenir une idée absolue de la religion.

C'est une vérité, et Dieu l'a faite telle dans son infinie bonté, son impartialité et sa miséricorde. Le travail a son salaire, et l'oisif ne doit jamais être récompensé. « Plus le travail est élevé, plus grande est la récompense », est une maxime utile de la vérité. L'insouciant doit nécessairement se contenter de simples superstitions jusqu'à ce qu'il se réveille et ouvre les yeux sur le Dieu d'amour.

Les réformateurs, par leur amour universel et leur sollicitude pour rendre le bien à tous, s'efforcent sincèrement par un moyen ou un autre de faire boire aux irréfléchis la coupe du salut, mais ces derniers la boivent avec du vin et tombent à terre engourdis sous l'influence de l'ivresse, car l'imagination a aussi la faculté de boire la coupe du salut pouvoir de faire d'une chose ce qu'elle n'a jamais été. C'est ainsi que commencèrent les méfaits des couvents et la corruption des Akharas. Non, nous ne devons pas minimiser ni scandaliser le sauveur de Jérusalem ou le sauveur de Nadia pour ces méfaits ultérieurs de certains disciples pervers.

Deux autres principes caractérisent le *Bhagavata*, à savoir, la liberté et le progrès de l'âme à travers l'éternité. *Bhagavata* Nous apprenons que Dieu nous donne la vérité comme il l'a donnée à Vyasa, et pour nous tous, lorsque nous la recherchons sincèrement. La vérité est éternelle et inépuisable. L'âme ne reçoit une révélation de la vérité que lorsqu'elle est vraiment désireuse de la connaître. Les âmes des grands penseurs des temps passés, qui vivent maintenant spirituellement, s'approchent souvent de notre esprit curieux et l'aident à se développer correctement et graduellement. Ainsi, Vyasa a été aidé par Narada et Brahma. Nos nombreux *śāstra* Les livres de pensée, autrement dit les livres de pensée, ne contiennent pas tout ce que nous pourrions obtenir du Père infini. Aucun livre n'est exempt d'erreurs. La révélation de Dieu est sans doute la vérité absolue, mais elle est rarement reçue et préservée dans sa pureté naturelle et primitive.

Nous avons été informés dans le chapitre 14 du 11 *skanda* de la *Bhagavat-gita* de croire que la vérité, une fois révélée, est absolue, mais que celle-ci est susceptible d'être imprégnée de la teinture de la nature du récepteur au cours du temps et est ainsi complètement changée et



L'artiste R. Sukumaran Nair, né le 1er avril 1948 au Kerala, est passé de l'enseignement artistique à la réalisation de films.

Krishna le coquin

Les écrits de l'Ancien Testament ont été transformés en erreurs par des échanges de mains continuels au fil des siècles. Par conséquent, des révélations sincères provenant de sources authentiques sont continuellement nécessaires pour maintenir la vérité dans sa pureté originelle. Nous sommes donc avertis d'être prudents dans nos études des auteurs anciens, aussi sages soient-ils. Ici, nous avons pleine liberté de rejeter toute idée fausse qui n'est pas sanctionnée par la paix de la conscience.

Vyasa n'était pas satisfait de ce qu'il avait rassemblé dans les Védas, disposés dans le*Purāṇas*, et composé dans le *Mahābhārata*La paix de sa conscience ne sanctionnait pas ses efforts. Elle lui dictait intérieurement : « Non, Vyasa ! Tu ne peux pas te contenter de l'image erronée de la vérité que t'ont nécessairement présentée les sages d'autrefois ! Tu dois toi-même frapper à la porte de l'inépuisable réserve de vérité d'où les sages d'autrefois ont tiré leur richesse. Va, va jusqu'à la source de la vérité, là où aucun pèlerin ne rencontre de déception d'aucune sorte. » Vyasa le fit et obtint ce qu'il voulait. Nous avons tous été invités à le faire.

La liberté est donc le principe que nous devons apprécier comme le don le plus précieux de Dieu. Nous ne devons pas nous laisser guider par ceux qui ont vécu et pensé avant nous. Nous devons penser par nous-mêmes et essayer d'obtenir ce que nous voulons.



Ecouter de nombreux Gourous

ŚB 11.9.31

na hy ekasmād guror jñānaṁ su-sthiraṁ syāt su-puṣkalam brahmaitad advitīyaṁ vai gīyate bahudharṣibhiḥ

Bien que la Vérité Absolue soit une, sans second, les sages l'ont décrite de bien des manières différentes. Il est donc impossible d'acquérir une connaissance très solide ou complète auprès d'un seul maître spirituel.

D'après le BBT : Srila Jiva Goswami commente ce verset comme suit : « Puisqu'il est communément admis que l'on doit accepter un seul maître spirituel, pourquoi est-il recommandé d'apprendre auprès de nombreux soi-disant maîtres spirituels apparaissant sous la forme d'objets matériels ordinaires ? L'explication est que le vénérable maître spirituel nous instruira dans de nombreux domaines de la connaissance en nous donnant des leçons glanées à partir d'objets ordinaires. Comme le recommande le *brahmane avadhuta* [qui a prononcé ce verset], on peut renforcer les enseignements reçus de son *ācārya* « Il faut éviter de transgresser ses ordres en observant les choses ordinaires de la nature. Il ne faut pas recevoir mécaniquement les enseignements de son gourou. Le disciple doit être réfléchi et, avec sa propre intelligence, réaliser en pratique ce qu'il a entendu de son maître spirituel en observant le monde qui l'entoure. Dans ce sens, on peut accepter de nombreux gourous, mais pas ceux qui prêchent contre la connaissance reçue du maître spirituel authentique. En d'autres termes, il ne faut pas entendre des personnes comme l'athée Kapila. »

— Ś*Rimad Bhāgavatam.*Traduction et commentaire en anglais par les humbles serviteurs de Sa Divine Grâce AC Bhaktivedanta Swami Prabhupada. Bhaktivedanta Book Trust. Los Angeles. 1985.





En méditant intensément sur Srimati Radharani, la couleur corporelle de Krishna change pour celle de la sienne

d'autres vérités qui sont encore non découvertes ou inadaptées aux conditions et circonstances actuelles pour notre réalisation de celles-ci. Dans le texte 23 du chapitre 21 du 11*skanda* de la*Bhagavata*, il nous a été conseillé de prendre l'esprit des *śāstra*s et non les mots. Le *Bhagavata* représente donc une religion de liberté, de vérité sans mélange et d'amour absolu.

L'autre caractéristique est le progrès. La liberté est certainement la mère de tout progrès. La sainte liberté est la cause du progrès toujours plus haut dans l'éternité et dans l'activité infinie de l'amour. La liberté abusée entraîne la dégradation et la mort. Le *Vaishava* doit toujours utiliser avec soin ce don bénin et beau de Dieu. Le progrès de la *Bhagavata* est décrit comme l'ascension de l'âme de la nature jusqu'au Dieu de la nature, de *Maya*, l'absolu et l'énergie infinie, à la personne absolue transcendantale elle-même. D'où le *Bhagavata* dit à propos de lui-même :

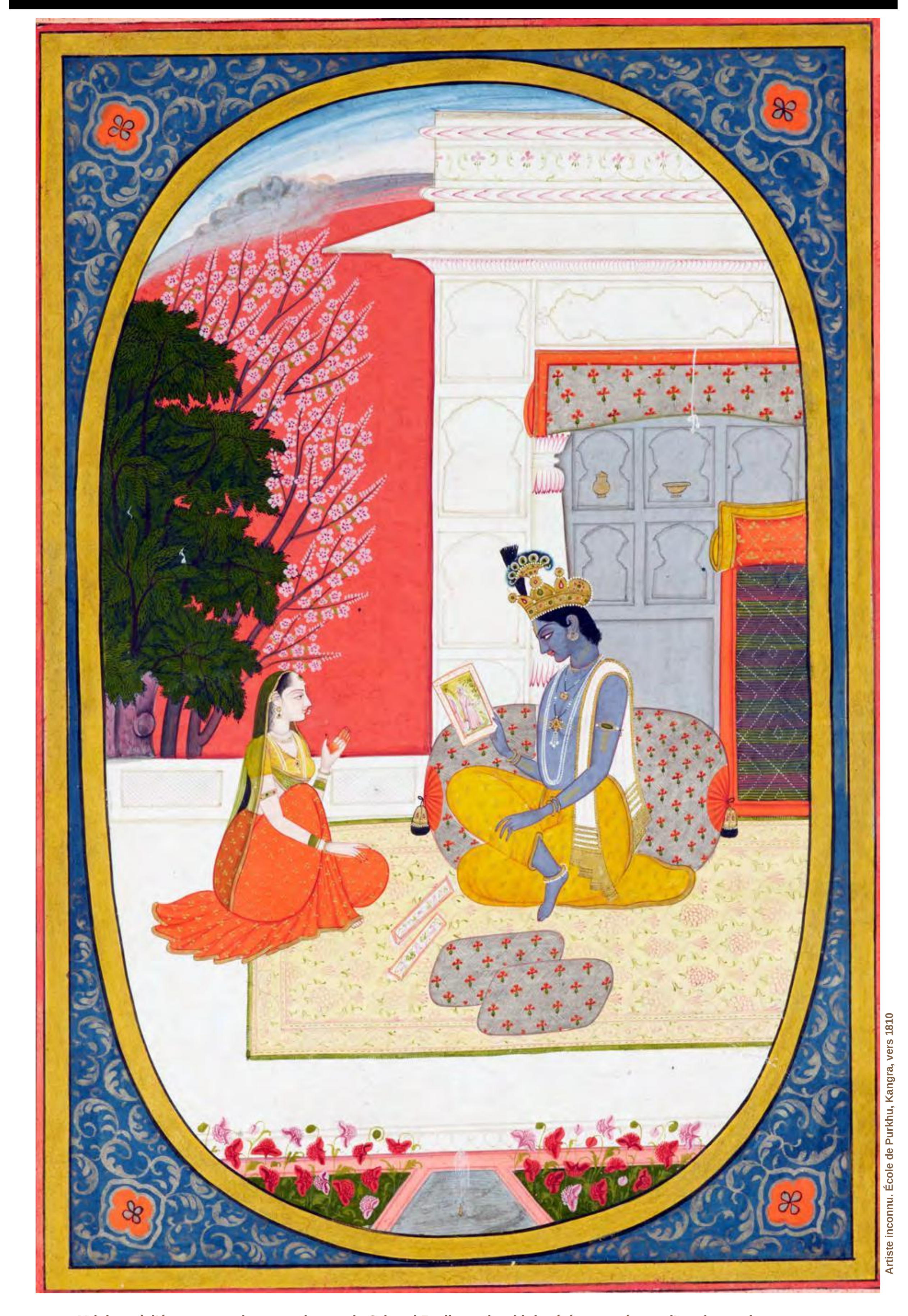
nigama-kalpa-taror galitaṁ phalaṁ
śuka-mukhād amṛta-drava-saṁyutam
pibata bhāgavataṁ rasam ālayaṁ
muhur aho rasikā bhuvi bhāvukāḥ

C'est le fruit de l'arbre de la pensée, mêlé au nectar de la parole de Sukadev. C'est le temple de l'amour spirituel ! Ô hommes de piété ! Buvez à profusion ce nectar de la*Bhagavata* à plusieurs reprises jusqu'à ce que tu sois retiré de ce corps mortel ! Ensuite, dans la même souche, le *saragrāhī,* progressif *vaishava,* ajoute :

surasa-sāra-yutaṁ phalam atra yat
virasatādi-viruddha-guṇaṅ ca tat
tyaja virāgam ito madhu-pāyina
ḥrasika sāra-rasaṁ piba bhāvuka

« **Ce fruit de l'arbre de la pensée est une composition, bien entendu, du principe doux et du principe opposé. Présage de piété ! Comme l'abeille qui prend le miel de la fleur, buvez le principe doux et rejetez ce qui ne l'est pas. »**

Le*Bhagavata*est sans aucun doute un ouvrage difficile, et lorsqu'il ne s'agit pas de descriptions pittoresques de la vie traditionnelle et poétique, sa littérature est rigide et ses branches sont couvertes du manteau d'une forme inhabituelle de poésie sanskrite. Les ouvrages sur la philosophie doivent nécessairement être de ce caractère. Les commentaires et



Artiste inconnu. École de Purkhu, Kangra, vers 1810

***Krishna, à l'écart, regarde une peinture de Srimati Radharani qui lui a été apportée par l'un des*gopis**

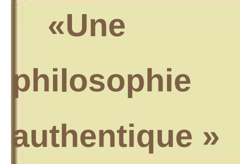


*Radha Krishna et le*gopis

des notes sont donc nécessaires pour nous aider dans notre étude du livre. Le meilleur commentateur est Sridhar Swami, et le plus fidèle interprète est notre grand et noble Chaitanyadeva. Que Dieu bénisse l'esprit de nos nobles guides qui transmettent la sagesse pour notre bien éternel.

Ces grandes âmes ne sont pas comme des comètes qui apparaissent dans le firmament pour un temps et disparaissent aussitôt leur mission accomplie. Elles sont comme autant de soleils qui brillent tout le temps pour apporter lumière et chaleur aux générations suivantes. Il faudra encore longtemps avant qu'elles soient remplacées par d'autres d'un esprit, d'une beauté et d'un calibre sublimes. Les textes de Vyasa résonnent encore aux oreilles de tous les théistes comme si un grand esprit les chantait de loin ! Badrikashram ! Quel nom puissant ! Le siège de Vyasa et de la religion choisie de la pensée ! Le pèlerin nous dit que la terre est froide ! Avec quelle puissance le génie de Vyasa a-t-il généré la chaleur de la philosophie dans une région si froide ! Non seulement il a réchauffé la localité, mais il a envoyé son rayon serein loin jusqu'aux rivages de la mer ! Comme le grand Napoléon dans le monde politique, il a renversé des empires et des royaumes de la philosophie ancienne et révolue par le puissant coup de ses pensées transcendantales ! C'est là le véritable pouvoir !

— Inclus dans le chapitre 9 de*Le septième Goswami*. Rupa Vilas Das. Nouvelle presse de Jaipur. Washington MS, États-Unis.1989.



«Une philosophie authentique »

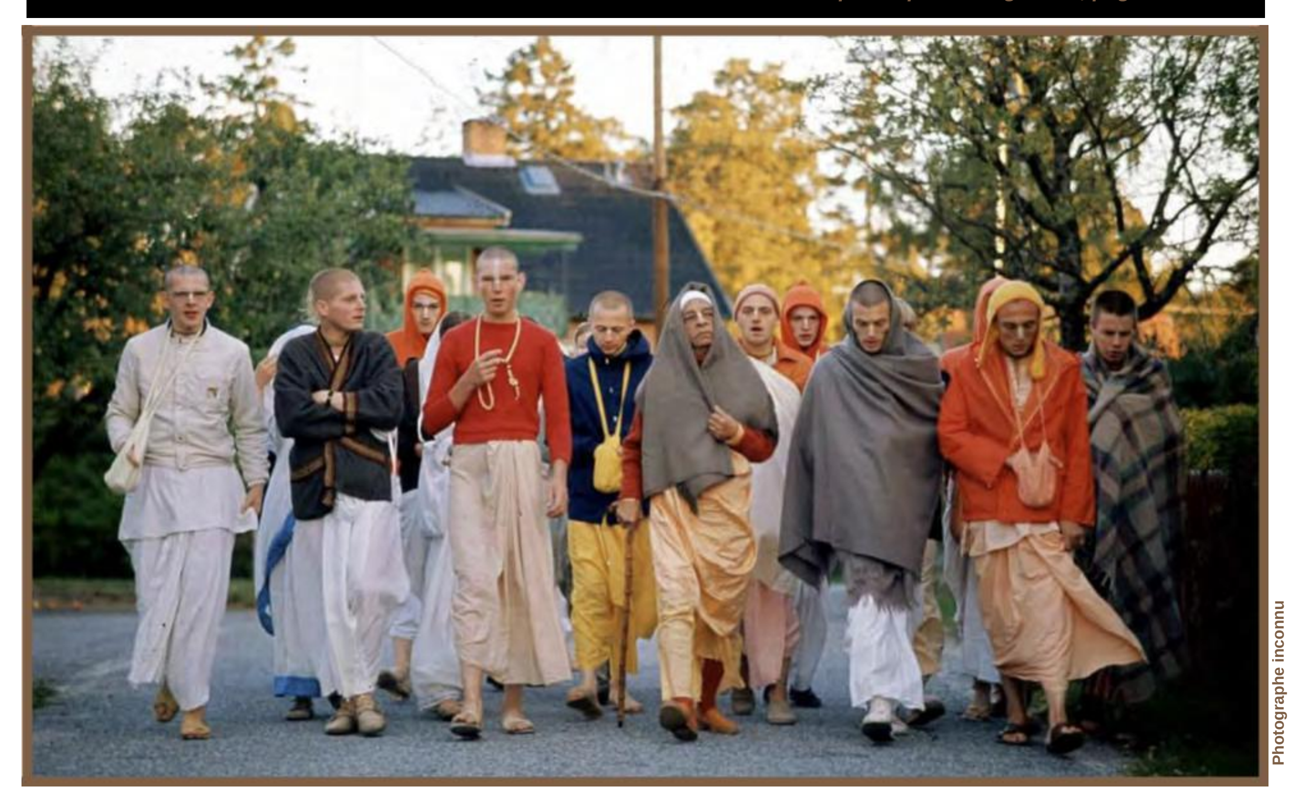


Un souvenir de Sa Divine Grâce AC Bhaktivedanta Swami Prabhupada par Vegavan Das

Un jour, un*sannyasi*Un dévot indien que je connaissais est venu parler à Srila Prabhupada. Il a dit : « Prabhupada, Vegavan prêche une philosophie qui n'est pas authentique. » Je n'étais pas là à ce moment-là, alors Prabhupada a dit : « Demandez à Vegavan de venir ici. » Je savais ce que ce dévot avait fait, alors quand on m'a demandé de venir, j'étais assez nerveux. Je suis entré dans la pièce et Srila Prabhupada a dit : « Vegavan, un tel Das a dit que vous prêchiez une philosophie qui n'est pas authentique. »

J'ai dit : « Eh bien, je ne pense pas, Prabhupada, je répétais simplement quelques extraits d'un livre de Bhaktivinode Thakur intitulé, *Le Bhagavata.*Je ne savais pas que ce n'était pas de bonne foi. Je pense que ce n'était pas grave.

Srila Prabhupada répondit : « Quel est ce livre ? » « Il s'appelle :*Le Bhagavata.*"



Photographe inconnu

Srila Prabhupada lors d'une promenade matinale avec ses disciples dans une banlieue de Stockholm. Vegavan Das est le deuxième à partir de la gauche.

Srila Prabhupada a fait signe qu'il ne l'avait pas lu. Puis il a dit : « Pouvez-vous m'en dire quelque chose ? »

J'avais le livre avec moi. L'une des « idées fausses » que ce dévot avait mentionnées était que nous devrions prendre l'esprit de la*śāstra*s et non les mots. J'ai trouvé cela extrêmement encourageant. Dans le même écrit, Srila Bhaktivinode Thakur dit également que nous devons considérer la liberté comme le don le plus précieux de Dieu. Bhaktivinode a fait toute une exposition sur l'importance de la liberté pour le progrès et vous devez vous-même frapper à la porte et pas seulement…

Lorsque Prabhupada entendit ces citations, il dit : « Oh, très bien ! »

À ce moment-là, une pierre est tombée de ma poitrine. Car ces mots avaient vraiment signifié beaucoup pour moi. Dans notre société, les choses étaient devenues plutôt impersonnelles et rigides : « C'est comme ceci et c'est comme cela ».

Le swami qui s'était plaint de moi était dans la pièce à ce moment-là. Il n'a pas répondu à la discussion. Nous sommes partis tous les deux et nous n'en avons plus jamais parlé.

— Extrait de Prabhupada Memories. DVD 99 Entretien avec Vegavan Das. https://www.youtube.com/watch?v=TfMKp7Mc6TY .
Procès-verbal 37:15 à 40:14.

L'histoire de Sunanda Gandharva

Sri Srimad Gour Govinda Swami Maharaja



Il y a une belle histoire : il était une fois un blanchisseur, un dhobi. Il avait un âne pour porter sa lourde charge. Cet âne vécut avec lui pendant de nombreuses années. Le nom de l'âne était Sunanda Gandharva. Un jour, l'âne mourut. Alors le blanchisseur pensa : « Oh, Sunanda Gandharva est mort aujourd'hui. Que dois-je faire ? Je dois me raser la tête et me baigner dans l'eau bénite. Je dois faire ça pour lui. »

Ce blanchisseur était le blanchisseur du roi. Lorsque le prêtre de la famille du roi vit que le blanchisseur s'était rasé la tête, il lui demanda : « Oh blanchisseur, pourquoi t'es-tu rasé la tête ? »

Le blanchisseur dit : « Vous ne le savez pas ? Sunanda Gandharva est décédée aujourd'hui. »

Le prêtre de la famille a dit : « Oh, Sunanda Gandharva est mort aujourd'hui ? »

"Oh oui."

« C'est donc un jour très propice ? »

« Oh, certainement. »

« Alors, je dois me raser la tête et me baigner ? »

« Oui, tu le fais. »



Les vaches ressentent une extase intense lorsque Krishna les trait

Le prêtre de la famille se rasa alors immédiatement la tête et se plongea dans l'eau bénite. Le ministre vit alors que le prêtre de la famille du roi lui avait rasé la tête. Il dit : Oh prêtre, pourquoi t'es-tu rasé la tête ? »

« Tu ne le sais pas ? Sunanda Gandharva est décédée aujourd'hui. C'est un jour de grand augure. »

« Il l'a fait ? »

"Oh oui."

« Dois-je me raser la tête ? »

« Oh oui ! Rase-toi la tête et trempe-toi dans l'eau bénite. » Le ministre se rasa la tête et se plongea dans l'eau. Le roi vit alors que le ministre s'était rasé la tête. « Oh ministre, pourquoi t'es-tu rasé la tête ? »

« Vous ne le savez pas, roi ? Sunanda Gandharva est décédé aujourd'hui. C'est un jour de très bon augure. »

« Oh, c'est vrai ? »

« Oh oui. »

« Maintenant, dois-je me raser la tête ?

» « Oui, tu le fais. »

Le roi se rasa la tête et se plongea dans l'eau bénite. La reine vit alors que le roi s'était rasé la tête. Elle dit : « Que s'est-il passé pour que tu te rases la tête ? » Le roi répondit : « Ne le sais-tu pas, ma chère reine ? C'est un jour de grand auspice. Sunanda Gandharva est décédée aujourd'hui. »

« Qui est Sunanda Gandharva ?

Le roi dit : « Oh, mon ministre m'en a parlé. Il s'est rasé la tête. »

« Appelez ce ministre. »

Le ministre fut appelé. La reine demanda : « Qui est ce Sunanda Gandharva qui est mort et que vous avez rasé, et le roi lui a également rasé la tête ? »

« Oh, c'est le prêtre qui me l'a dit. »

« Appelle ce prêtre. »

« Qui est ce Sunanda Gandharva pour qui vous vous êtes

rasé la tête, pour qui le ministre s'est rasé la tête et maintenant pour qui le roi s'est rasé la tête ? »
« Oh, c'est le blanchisseur qui me l'a dit. » «

Appelle le blanchisseur. »

Le blanchisseur arriva. « Qui est ce Sunanda Gandharva ? »

« Ma chère reine, j'avais un âne. Il s'appelait Sunanda Gandharva. Il est mort aujourd'hui. »

Tu comprends ? C'est*gaḍḍalikā-srota-nyāya*Un mouton a sauté dans un fossé, alors tout le troupeau a sauté dans le fossé.

… Vous devez être prudent avant d'accepter un gourou. C'est votre responsabilité. Ne soyez pas superflu. Vous devez être très sérieux et ne pas suivre*gaḍḍalikā-srotanyāya*. "*Gaḍḍalikā*" signifie un troupeau de moutons. Les moutons se déplacent dans un troupeau et l'un d'eux est en tête, en tête. Si ce mouton saute dans un fossé, tout le troupeau sautera dans le fossé. Ils ne se demandent jamais : "Pourquoi devrions-nous sauter dans un fossé ?". Si le meneur saute, ils pensent : "C'est un beau chemin. Nous devrions également aller par là". Vous devriez



Artiste inconnu

Krishna écoute ses fidèles chanter ses gloires

Utilisez votre intelligence. Ne suivez pas cette logique de mouton. C'est votre responsabilité. Vous devez désirer obtenir Krishna. C'est la perfection de la vie humaine.

— Extrait du chapitre huit de*Le processus d'enquête*. Gopal Jiu Publications. Bhubaneswar, Inde. 1998.



Peinture de Keshav. https://krishnafortoday.com/#/

Krishna se voit dans un miroir



Un aveugle qui guide d'autres aveugles

andha paramparā nyāya

La maxime selon laquelle l'aveugle suit l'aveugle. On l'utilise dans les cas où les gens suivent les autres aveuglément, sans réfléchir ou sans réfléchir, sans se soucier de savoir si cela pourrait être un saut dangereux dans l'obscurité.

— Extrait d'un livre anglais avec des vers translittérés intitulé, *Nyaya-vali - Maximes sanskrites*. Aucune information sur l'auteur ou l'éditeur n'est fournie. www.philosophy.ru



Conclusion
Être un bon enseignant ou parent signifie avoir confiance qu'ils vont grandir



La plupart des gens, y compris les croyants, sont des adeptes aveugles et conformistes. Ils veulent adhérer à un groupe et s'identifier à lui en adoptant un style vestimentaire, un langage et des rituels sociaux et religieux particuliers. Les adeptes aveugles ne s'intéressent pas vraiment à la compréhension des principes qui sous-tendent les règles, car cela représente trop de travail pour eux. Ils préfèrent simplement faire ce qu'on leur dit et ne pas avoir à y réfléchir.

Krishna est la Personne Suprême de Dieu, le contrôleur suprême et l'objet d'adoration pour tous, mais quand il termine de parler, *Bhagavad-gītā* à son disciple Arjuna, il lui dit : *yathecchasi tathā kuru* — « Réfléchis bien à cela, puis faites ce que tu veux faire » (*Bg.*18.63). Krishna n'insiste pas pour qu'Arjuna suive ses instructions. De même, dans ses commentaires sur le douzième chapitre de *Bhagavad-gītā,* Srila Vishwanath Chakravarti Thakur explique trois étapes de *bhakti* qu'il appelle, *abhyasa, manana,* et *smaraṇa. Abhyāsa* signifie pratique. Un nouveau dévot accomplit des services de manière mécanique en guise de pratique, tandis que son esprit est souvent encore en train de contempler des attachements passés à la gratification des sens. Après un certain temps de pratique, le cœur devient progressivement plus pur et l'esprit plus paisible. À ce moment-là, le dévot peut commencer à contempler *pourquoi* il fait du service « C'est agréable au Gourou et à Krishna ». C'est l'étape de manane cette plateforme contemplative amène plus rapidement au stade de *smaraṇa* ou un souvenir naturel. À ce moment-là, le gourou et Krishna viennent naturellement à l'esprit.

Dans la pratique, le suivi aveugle semble avoir une certaine utilité lorsqu'il s'agit de jeunes enfants et de nouvelles personnes qui souhaitent en savoir plus sur la *bhakti* Si un enfant de deux ans demande s'il peut boire une bouteille d'eau de Javel, le parent répond : « Non ! Pose-la ! » Si l'enfant demande : « Pourquoi pas ? » Le parent ne répond pas par une discussion chimique et biologique élaborée sur les effets de l'eau de Javel sur le corps humain. Les bons parents veulent que leur enfant grandisse, soit mature et capable de prendre ses propres décisions, mais ils ne lui disent pas : « De toute façon, différentes personnes ont des opinions différentes sur la consommation d'eau de Javel. Tu devrais réfléchir et décider par toi-même. » Certains parents répondent à une telle question par des commentaires secs comme : « Parce que je l'ai dit ! Voilà pourquoi je ne le fais pas. » Il est cependant bien mieux qu'ils puissent donner une réponse simple qui réponde à la question de l'enfant : « Parce que c'est mauvais pour toi. Tu pourrais mourir. » Nous serions gênés d'entendre parler d'un homme de trente ans qui interdit à sa femme d'acheter de l'eau de Javel parce que : « Quand j'avais deux ans, maman m'a dit de ne pas y toucher. » Comme l'enseigne Sri Krishna dans*Bhagavad-gītā; pariprasna,* une enquête respectueuse est essentielle pour dissiper les doutes et permettre à l'enfant de progresser spirituellement. Pour un bon parent qui souhaite que son enfant devienne mature, aucune question soumise avec respect n'est illégale ou interdite. Même si les questions le mettent mal à l'aise, un bon parent comprend qu'il est d'une importance vitale d'encourager l'enfant à réfléchir et à poser des questions. Il vaut mieux poser des questions gênantes que des réponses qui ne peuvent être remises en question. Lors de l'introduction de nouvelles personnes aux concepts et à la tradition de *bhakti,* En ce qui concerne les cérémonies rituelles, les vêtements, la langue et la culture, il est facile de leur dire simplement : « Faites ceci ou cela, parce que le gurudeva l'a dit », sans s'enliser dans des explications longues et peut-être inutiles, du moins au début. Cependant, tout comme une bonne éducation signifie créer un environnement dans lequel les questions honnêtes et respectueuses sont encouragées, de la même manière, un partage approprié des informations est essentiel. *Bhakti* signifie permettre et encourager une enquête et une réflexion appropriées. Nous ne voulons pas voir des personnes qui ont pratiqué la *bhakti* Pendant trente ans, et lorsqu'on leur demande pourquoi ils pratiquent tel ou tel aspect de la conscience Krishna, ils répondent : « Je ne sais pas pourquoi je le fais. C'est ce qu'ils m'ont dit de faire. » — MD

Sri KRiShna KAthamrita Bindu

Un service bimensuel gratuit fourni par Gopal Jiu Publications

Abonnez-vous sur notre site Web : www.gopaljiu.org
Les publications de Gopal Jiu sont une section de la Société internationale pour la conscience de Krishna, dont le fondateur est Acharya : Sa Divine Grâce AC Bhaktivedanta Swami Prabhupada.